



**Feuilles Mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE**

*Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
CCP 2364-59E*

41 ème année

FEVRIER 1996

N° 345

L'ASSEMBLEE GENERALE de la Société Nantaise de Préhistoire se tiendra le **DIMANCHE 11 FEVRIER 1996**, à 9h30, au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, à Nantes (Amphithéâtre).

A l'ordre du jour:

- . Bilan de l'année écoulée
- . Projets pour l'année 1996
- . Renouvellement du tiers sortant du conseil de direction.

Il est rappelé que viennent à expiration les mandats des personnes désignées ci-après:

Mme PROUX, M. BESNARD, M. FACHE, M. PAVAGEAU, M. VINCENT.

Nous remercions ces membres de bien vouloir faire connaître avant le début de la séance s'ils désirent se représenter. A défaut de réponse de leur part, ils seront considérés comme démissionnaires.

Toute nouvelle candidature pourra être faite, soit par lettre adressée au siège social, soit par demande verbale formulée avant le début de la séance auprès du Président ou du Secrétaire général.

La liste des candidats sera présentée avant l'ouverture de la séance.

N.B.- La présente note tient lieu de convocation à l'Assemblée Générale.

*

Après les formalités administratives, M. Chauvelon présentera un exposé sur la "Protohistoire dans le département 972"...

Projection de diapositives.

*

GLOZEL ... 70 ANS APRES

Traiter du site archéologique de Glozel n'est pas un sujet facile; grand est le mérite de notre collègue Y. Dupont de l'avoir présenté avec clarté et sans parti pris. Son propos était illustré de nombreux clichés qui ont permis à l'auditoire de visualiser les matériels, objets d'une polémique vieille de 70 ans.

Rappelons brièvement les faits:

En 1924 fut découvert à Glozel, hameau de la commune de Ferrière-sur-Sichon, près de Vichy (Allier) une fosse ovale au fond dallé de terre cuite et aux parois de briques et de galets vitrifiés. Dans les environs de cette fosse, divers objets furent recueillis, en particulier des briques revêtues de signes alphabétiques. Un archéologue, le Docteur Morlet, considéra la fosse comme une sépulture néolithique, et attribua à l'ensemble le terme de glozélien pour désigner ce faciès inconnu ailleurs.

La découverte de deux nouvelles fosses en 1927 et d'un matériel hétéroclite entraîna de violentes controverses, dans un climat passionnel, tant dans le monde savant que dans le grand public. Des procès s'ensuivirent. Pour certains, on était en présence d'un site préhistorique d'un grand intérêt, pour d'autres, les inscriptions résultaient de falsifications, sans que les spécialistes trouvent un terrain d'entente quant à l'attribution chronologique des vestiges.

Nous ne reviendrons pas sur tout ce qui a été dit, écrit à ce propos. Nous nous attarderons simplement sur les dernières conclusions des recherches de terrain et de laboratoire effectuées entre 1983 et 1990 sous l'égide du Ministère de la Culture. Nous citons des extraits du rapport officiel publié au début de l'année 1995 (1):

"En 1983, le Ministère de la Culture a chargé deux archéologues professionnels (Jean-Pierre Dugas et Pierre Pétrequin), de réaliser des sondages sur le site éponyme de Glozel afin de vérifier l'existence d'éventuelles réserves archéologiques demeurées intactes. Cette démarche s'est révélée infructueuse mais elle a permis de réaliser des observations de terrain et d'effectuer des prélèvements d'échantillons propres à préciser la nature des dépôts sédimentaires et leur évolution durant les dix derniers millénaires (travaux du Centre National de Préhistoire).

Du 4 au 10 décembre 1983, cinq sondages archéologiques ont été implantés sur le site de Glozel afin de vérifier l'existence d'éventuelles zones conservées en réserves, et afin de juger du contexte stratigraphique du site. En outre, on a cherché à délimiter l'extension possible du gisement archéologique.

Lors de ces sondages ont été également réalisés des échantillonnages destinés à permettre la réalisation d'études naturalistes: sédimentologie, micro-morphologie et palynologie.

Enfin, à cette même occasion, des dosimètres, destinés à mesurer précisément l'intensité et les variations de la radioactivité locale, ont été implantés en fonction des observations stratigraphiques faites.

Tous ces sondages ont permis de noter une même succession stratigraphique:

- terre végétale: 0,15 à 0,20 m de puissance
- colluvions argileuses jaunes plus ou moins remaniées par les fouilles anciennes: 0,30 à 0,80 m d'épaisseur.
- passage progressif au substrat d'arène cristalline entre 1 m et 1,50 m de profondeur.

Les trois sondages implantés dans les limites du site éponyme ont montré le total remaniement des sédiments par les fouilles anciennes dont les traces sont parfaitement identifiables... Les dépôts correspondant à la "couche archéologique" (colluvions jaunes) recèlent de très nombreux modules d'argile scoriacée par la cuisson, des traces de vitrification, et des tessons de creusets ou des fragments de verre témoignent d'une intense activité d'artisans verriers.

En conclusion, les observations de terrain effectuées lors de la réalisation des sondages montrent que:

- le milieu sédimentaire et archéologique naturel n'est plus observable dans les limites traditionnellement reconnues au gisement éponyme;
- l'activité des artisans verriers est attestée dans tous les sondages établis au sein de ces limites;
- les vestiges de type glozéliens découverts en 1983 ne l'ont été que dans des sédiments remaniés par les fouilles anciennes ou postérieurement;
- en aucun point il n'a été possible de dégager une formation correspondant à la "couche archéologique" et qui soit exempte de perturbations.

En conséquence, il a été admis qu'il serait illusoire de reprendre des fouilles généralisées sur le site de Champ des Morts dans la mesure où nulle part n'a pu être mise en évidence l'existence d'une couche archéologique intacte contenant des objets glozéliens en place.

=

L'examen du spectre pollinique a permis de déterminer qu'il correspondait à un environnement de la période dite subatlantique, qui recouvre notamment les périodes médiévales et actuelles; cet examen exclut un environnement correspondant à la civilisation néolithique.

L'étude physico-chimique des dépôts a permis de constater une série d'incompatibilités entre la composition des dépôts et la nature des vestiges découverts; on peut retenir notamment:

- l'absence de carbonates, la rareté du calcium disponible, le pH acide (moyenne vers 5,5) de tous les niveaux, opposés à une bonne conservation des ossements.
- l'environnement de type postglaciaire, difficilement conciliable avec la présence du renne.

=

Dix neuf nouvelles datations par TL (thermoluminescence) ont été obtenues par des objets glozéliens; de plus, V. Mejdahl, à Risø (2), a effectué quelques petites corrections sur certains des résultats qu'il avait déjà publiés, mais cela ne change pratiquement rien à leur ordre de grandeur.

L'examen de l'ensemble des datations confirme la distinction de plusieurs groupements chronologiques. Mais aux deux principaux groupes qui avaient été décelés (Age du Fer / Gallo-Romain et Moyen-Age), viennent désormais s'ajouter un troisième groupe vers le haut Moyen-Age ainsi qu'un quatrième groupe d'âges modernes, dont au moins 4 (peut-être 6) sont indiscutablement - compte tenu des incertitudes estimées par D. Stoneham (Oxford) - à rattacher à la première moitié du XX^e siècle...

=

Parallèlement aux sondages effectués dans le Champ des Morts, à Glozel, des fouilles ont été faites, entre 1983 et 1984, sous la direction de J.L. Flouest, dans trois sites proches, Chez Guerrier, Puyravel et Le Cluzel.

Aucun des trois sites n'a montré la moindre trace de structures plus anciennes que le Moyen-Age. Il n'a pas été exhumé un seul objet de style glozélien.

Ces nouveaux résultats ne permettent pas de donner une réponse univoque aux questions ouvertes par le site de Glozel ... Toutefois, ils contribuent à limiter le champ des hypothèses et à baliser les pistes possibles:

- s'il existe un gisement néolithique, voire paléolithique, il reste à trouver; il n'y en a en tout cas pas trace ni à Glozel, ni dans les trois sites apparentés qui ont été étudiés,
- l'occupation Gallo-Romaine de ce secteur de la montagne bourbonnaise est, en revanche, attestée par l'archéologie, mais c'est la présence médiévale qui y est la plus manifeste.,
- par l'archéologie et la majorité des datations, le mobilier glozélien serait placé chronologiquement pendant et après le Moyen Age. Quelques datations, notamment celles des années 1970, feraient remonter certains objets à la période Gallo-Romaine, voire l'Age du Fer,
- enfin, plusieurs éléments témoignent de l'existence de manipulations récentes.

En conclusion,

- l'hypothèse d'une civilisation préhistorique n'a pas été vérifiée et semble devoir être définitivement écartée...
- puisque l'existence de manipulations n'est pas douteuse mais que l'ampleur n'en est pas connue, on pourrait aussi imaginer qu'un authentique fond glozélien a été "gonflé" après sa découverte de façon à augmenter son intérêt ? Quand à la date de ces de ces manipulations, il faudrait la situer, soit après les premières découvertes de l'art préhistorique et de leur diffusion dans le public, soit dans la seconde moitié du XIX^e siècle, ou plus récemment encore.

=

(1) Nous vous invitons à prendre connaissance du texte complet: un exemplaire est à votre disposition à la bibliothèque.

(2) Nordic Laboratory for Thermoluminescence Dating, Risø (Danemark).

(3) Research laboratory for archeology and the History of Art, Oxford (Grande-Bretagne).

=

COTISATION 1996

Membres Actifs	120F
Membres Juniors	60 F

Ces cotisations peuvent être versées par virement au CCP de la société, ou réglées au trésorier lors d'une réunion.

=